

Rome, ce Lundi 5.  
2073



Ma bien chère Marguerite,  
Je suis ravie que Pierre Grand vous ait  
dit, et surtout que vous ayez pu régler les modalités de la  
donation de Gaesbeck. Vous allez officieusement  
sur coup de main millions à l'Université trois  
millions à la Belgique. Rockefeller  
finira par être jaloux de vous. Surtout  
plus que vous n'imposez pas à ceux que  
vous couvrez, les mêmes limitations que ce  
gros pétrole. Il a été dit que le Comité  
Directeur de l'Université de Chicago, soit  
par lui, devant toujours comprendre des  
baptistes - membres de la secte dont il fait  
partie!

Je pense ne pas tarder à arriver à

Je viens à l'instant de votre lettre du 21 x 88 - tous les jours en route  
- Je suis très touché de votre pensée affectueuse. Merci de tout  
Cœur.

Paris. Ce sera sans doute vers le quinze de  
ce mois, à moins que Cauch, qui doit venir  
de Strasbourg ici, ne m'annonce du venue  
pour cette date. Je suis naturellement  
à votre disposition pour la visite de  
Guesbeck, si je puis vous être  
utile. —

J'ai vu de neuf, selon que la presse  
publie des articles jetés, à propos des  
negociations avec le P<sup>re</sup> Sate telles  
que les rapporte l'Opinion. J'ai d'impres  
sion que ce bon jeune homme et son  
beau frere, ingenieur quoique seul fois  
couronné, ont été les jouets de ceux qui  
voulaient troubler la France et l'Italie.  
Il est manifeste que cette histoire four-  
mitte d'inexactitudes. Un officier, fût-il  
belge, n'est pas toujours assez bon pour saisir  
les nuances des diplomates qui s'emparent.

On attend le retour de Nitti, sans grand espoir. Certains partis encore influents sont loin de consentir aux conditions qui seules pourraient conduire à un accord et, il est probable que si elles étaient acceptées par le gouvernement une partie de l'armée refuserait d'y souscrire. Cet échec augmentera, s'il se produit, la haine contre "les Allemands et l'Autriche", mais à mesure que l'Italie se détache de l'Entente celle-ci est moins disposée à se montrer généreuse envers elle, puis ce mouvement bouillonnant plus ou moins apparent est exploité contre elle par les germanophiles. Je ne sais pas comment on tirera de ce cercle vicieux. En tous cas, la presse française a suivi la méthode des tactiques en ne répondant jamais aux attaques et aux plaintes des journaux d'ici. et l'évidence avait bien fait diminuer ce silence obstiné.

J'ai écrit à Charles Roux dans le sens

